



HOMMES « OSEZ LE METIER DE ... »

SAGE-FEMME

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

Entretien avec Pierre, Sage-Femme à Martigues

La biologie m'a toujours intéressé. En quête d'une orientation, j'ai rencontré une conseillère dont l'approche m'a semblé très intelligente. Son questionnement visait en particulier ce que j'aimais dans la vie au moment de l'entretien, sans insister sur ce que je voulais faire. Elle m'a alors parlé du métier de « sage - femme », me précisant qu'il était très peu choisi par les hommes et que cela méritait réflexion. L'idée m'a plu. Après mon bac, j'ai effectué un stage à l'hôpital d'Aix, je me suis inscrit en école préparatoire et j'ai diversifié les stages pour confirmer ce choix professionnel.

J'ai réussi le concours d'entrée à l'école de sage femme à la 10ème place, et j'ai poursuivi dans cette voie. Ce métier m'a séduit et mes motivations sont multiples : j'ai toujours apprécié les sports d'équipe, je me sentais proche de la sensibilité féminine, et je me régale en présence de bébés : leur regard qui fixe et qui reste ...



Pierre

Les hommes ont-ils leur place dans ce métier ?

La question ne se pose pas en terme de genre mais en terme de motivation. L'investissement personnel, le rapport avec les patients sont essentiels pour l'exercice de ce métier.

Un homme a très certainement une approche différente. Il ne percevra jamais de façon aussi intime et forte le vécu des femmes au moment de la naissance. Je m'efforce de ne jamais juger, ni minimiser la douleur décrite par la patiente. Je me fie essentiellement à son ressenti.

En tant qu'homme, je me suis toujours intéressé à la « position » du père au moment de la naissance. Mon projet serait d'organiser un groupe de paroles de papas. Ce moment de rencontre permettrait aux futurs papas et aux « expérimentés » de discuter, d'échanger sur leur vécu et ressenti

Quels sont les atouts et les difficultés d'être un homme dans ce métier ?

La difficulté majeure est liée à la récente représentation des hommes dans cette profession. La première embauche date d'une vingtaine d'années tout au plus.

A la sortie de l'école, j'avais un peu d'appréhension, je me demandais si le fait d'être un homme ne serait pas un obstacle. Heureusement, l'hôpital m'a fait confiance, mon intégration s'est bien déroulée et j'ai été accepté par tout le monde.

En revanche, il n'y a pas de vestiaires hommes dans nos locaux... C'est assez révélateur de la situation ! Au premier contact avec les patientes, c'est un peu compliqué, alors pour couper court aux confusions, je commence par me présenter : « je suis sage-femme, je m'appelle Pierre ».

L'appréhension que peuvent avoir certaines femmes s'estompe par la discussion, le respect de la pudeur, l'attention portée à la famille et plus précisément au papa, le rapport aux soins...

Je pensais que les obstacles les plus notables seraient liés à la religion et/ou à la pudeur. Or jusqu'à présent, le seul problème que j'ai rencontré a été un mari d'une jalousie malade, difficile à « canaliser ». Il y a aussi des avantages à être un homme. « L'effet surprise » produit sur les pa-

tientes est une occasion de sourire, de plaisanter, de détendre l'atmosphère dans un moment très sensible.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

Ce métier est sans limite, on touche à l'humain et à sa diversité, on s'occupe de toutes les classes sociales. Nous vivons des moments très courts et d'une grande intensité. En quelques heures tout se joue : les conflits latents entre les parents, leur entente, la place du nouvel être dans la famille, etc.

Tout est mélangé et nous sommes au centre. Il faut être communicatif, explicatif, les accompagner tout en gardant la réserve nécessaire au respect de l'intimité, il faut trouver le bon dosage !

Le contact est très important. **Ce que je préfère, c'est ce moment où le bébé devient réalité.**

Il faut que cette première relation avec l'enfant reste un bon souvenir pour les couples. Ils nous déposent quelque chose... Nous aussi... On le garde et le chemin continue...

Quel message adresser aux hommes ?

Notre société évolue vers des valeurs dites féminines. La sensibilité des hommes, l'accompagnement à la paternité, la volonté de mixité des équipes nous permettent de mieux nous positionner en tant qu'homme sur le métier de sage-femme.

J'ai du mal à parler de cela. Je ne me considère pas comme une dynamique, ni un mouvement, ce choix professionnel m'est propre et personnel. Il faut une très forte motivation pour exercer ce métier. Il ne suffit pas d'aimer la médecine ou un aspect du métier pour pouvoir le pratiquer. Il faut l'assumer au quotidien et toute sa vie.

Il n'y a jamais de routine, on donne beaucoup, ce métier est très fatigant, on y « laisse des plumes » mais il est tellement gratifiant ! On est fier, on possède de la matière pour aider les gens, en tout cas on leur apporte toujours quelque chose.





L'AVIS D'ESTELLE, SON EMPLOYEUR

Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

La mixité est un plus, je le ressens vraiment. Je l'avais déjà expérimentée durant mon année de « prépa », où il y avait des garçons et l'ambiance était extraordinaire.

C'est moi qui ai recruté Pierre et je suis contente d'avoir fait ce choix. Il a réellement apporté un plus dans le service et pas uniquement pour sa force physique. Une équipe exclusivement féminine est difficile à gérer, alors quand il est là, l'ambiance est beaucoup plus sereine. C'est vraiment un atout pour l'équipe mais également pour les patientes.

Son projet de groupe de parole de papas est vraiment novateur. On n'a pas encore pu le concrétiser mais il est validé.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit une femme qui tienne ce poste ?

Le métier de sage-femme est très particulier, on est présent dans un tournant crucial de la vie d'un couple. On n'a pas le droit de rater ce moment. Le souvenir que le couple en gardera est tellement fort!

Quand j'étais sage-femme je tenais ce discours à mes élèves : on maîtrise la technicité, on doit effectuer des tâches obligatoires et incontournables ; on doit également agir en fonction de notre caractère et de notre personnalité, notre perception personnelle est primordiale.

J'ai développé plus haut les avantages de recruter un homme, **nous avons surtout la chance d'avoir Pierre.**

J'ai participé à des soutenances de mémoire et j'y ai rencontré Pierre. Son mémoire m'a accroché, on pouvait y décrypter son caractère, ses émotions, le style d'homme qu'il est.

Il a fait un stage à l'hôpital, a postulé et je l'ai recruté. Son embauche n'a pas fait l'unanimité. J'ai voulu lui donner sa chance et je ne le regrette pas.

Pierre s'investit en priorité sur la prise en charge de la patiente et du couple, au même titre qu'un ou qu'une autre sage femme. Et il possède ce plus : avoir pris réellement conscience de la place de l'homme, du futur papa.

Pierre a une éducation, une politesse, il sait s'effacer quand il le faut. **Ce savoir être, on le possède ou pas...** Que l'on soit homme ou femme d'ailleurs !

Quels moyens avez-vous mis en place pour favoriser la mixité ?

C'est très difficile. Cette année, quelques garçons devraient sortir diplômés de leur promotion. J'aimerais élargir ce noyau d'hommes.

Nous avons déjà énormément de mal à recruter, et sur les CV que nous recevons, il n'y a jamais de candidatures de garçons...

UN PEU D'HISTOIRE...

Depuis 1982, en France, la profession s'est ouverte aux hommes sages-femmes et les premiers diplômés datent de 1988 - 1990. Depuis, on comptabilise une moyenne de 3 à 4 hommes par promotion, mais ce quota a tendance à stagner, probablement dû à un manque d'information. Car, si cette profession est l'une des plus anciennes qui soit, c'est aussi l'une des plus méconnues du grand public.

Blottie au carrefour de plusieurs professions, il semblerait qu'elle ait peiné à délimiter son propre espace, son propre champ de compétences et souffre encore d'un défaut de reconnaissance.

Aujourd'hui, la sensibilisation est plus généralisée car les candidats au diplôme de sage-femme sont inscrits en première année de médecine.

Le ou la sage-femme se voit confier le suivi des grossesses, la préparation et la pratique des accouchements, les soins aux mères et aux nouveaux-nés. C'est un métier médical et non paramédical. Les sages-femmes travaillent dans les maternités, les cliniques, ou exercent en libéral dans un cabinet.

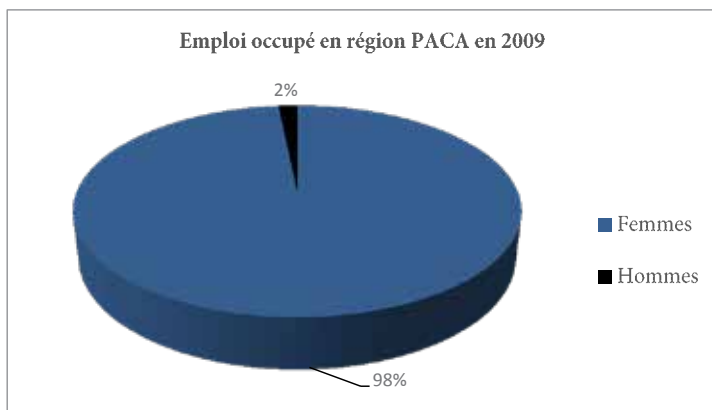
LA MASCULANISATION DU MÉTIER

Dans la Grèce antique, on parlait de « Maïeutique », ou l'art d'accoucher, qui avec le temps et sous l'influence de Socrate a fini par désigner une méthode de dialogue. Avant la création de cette profession, au Moyen Age, les accouchements étaient assistés par des femmes appelées des « matrones » et plus rarement des « obstétrices ». La première sage-femme, Mme Élisabeth Bourgeois a été nommée le 22 Décembre 1779 et c'est au XVIII ème siècle, qu'une division s'est faite entre la pratique chirurgicale et celle des sages-femmes.

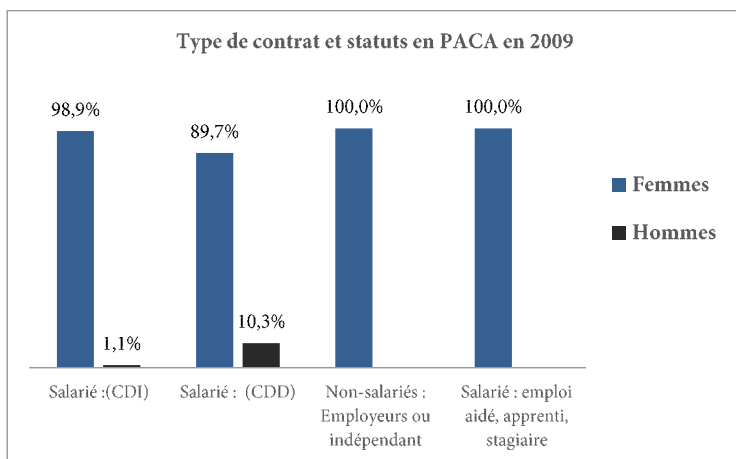
Lorsqu'en 1982 la profession s'est ouverte aux hommes, on a proposé de nouvelles étymologies du terme comme « sage-homme », « maïeuticien », ou « parturologue », termes finalement écartés au bénéfice de « sage-femme » pour les deux sexes malgré la bizarrerie de l'expression appliquée à un homme. Le mot est composé de « sage » signifiant « expert, habile dans son art » et de « femme », qui désignerait la parturiente, celle qui va accoucher.



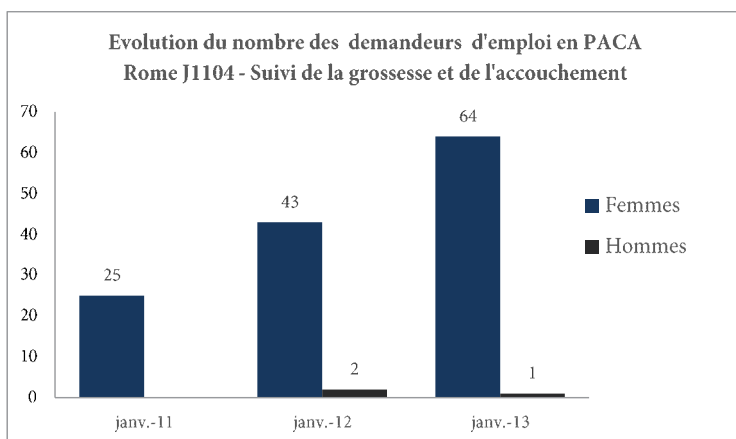
DONNÉES CHIFFRÉES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Pole Emploi-Directe-DEFM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement ORM.

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéen, pour la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et lesoutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille

Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Aur et du CIDFF Phocéen. Cette fiche ne peut faire l'objet d'**aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen.